

La Lettre de nos Moulins



Éditée par l'**A.P.R.O.M.I.C.A.V.**

Association pour la protection et la mise

N° 53 - 1er trimestre 2020.

EDITORIAL

Chères adhérentes, chers adhérents, chers lecteurs.

Les restrictions sanitaires nous ont malheureusement contraints à tenir l'**assemblée générale** de notre association par courriels et courriers. Vos nombreuses réponses dont nous vous remercions ont permis de largement obtenir le Corum et donc de valider les différents rapports proposés et par là même, les projets pour 2021.

Or, la situation ne s'étant guère améliorée, les deux manifestations prévues en avril vont devoir être reportées. Au programme nous devons recevoir le 10 avril La Storia Compagnie pour une pièce de théâtre au foyer communal et le 16 avril à la médiathèque, c'était une conférence de Patricia CARLIER sur « l'histoire du sel ». Nous allons tenter de les reprogrammer.

Hors programme, **une nouveauté**, nous vous proposons une rencontre conviviale : conscients que l'absence de réunion lors de l'assemblée générale nous a toutes et tous frustrés, nous prévoyons **un goûter le mercredi 05 mai à 15 heures au Roc de Gachone** sur l'ancien terrain de foot. Bien évidemment, c'est l'association qui régale et vous y êtes chaleureusement conviés. Reprenons les projets : le vendredi 04 juin à 18 heures, à la médiathèque, une conférence de Jean-Pierre VINCHON sur « **Les oppida de la Vauvage** ».

Le jeudi 10 juin, nous organisons, en covoiturage pour réduire les frais, **le voyage vers Prades (66)**. Le matin, visite de l'abbaye ST Michel de Cuxa puis repas en restaurant gastronomique à Clara suivi d'une visite d'un des plus beaux villages de France : Eus. L'association prendra en charge les frais de déplacements pour les adhérents. Lors du goûter du 5 mai nous arrêterons la liste des participants. Un courrier vous apportera toutes précisions sur ce voyage.

En septembre, après le « Forum des associations » que la commune organise, le vendredi 24, René DOMERGUE nous présentera « **La vie sociale et le parler régional** » à la médiathèque à 18 heures.

Le vendredi 22 octobre à 20 heures 30 au foyer communal, **soirée films taurins** réalisés et présentés par Nicole et Gérard OSTY.

Bien évidemment les projets au long cours sont maintenus. La restauration des capitelles, la mise en valeur du site du Roc de Gachone où le moulin pointu va être prochainement ouvert. Nous osons espérer un agréable printemps.

Le président : Alain AVESQUE

Visitez notre site www.apromicav.fr/ pour revoir la « lettre de nos moulins » ainsi que les actualités et animations proposées et sur **facebook** en tapant « apromicav »

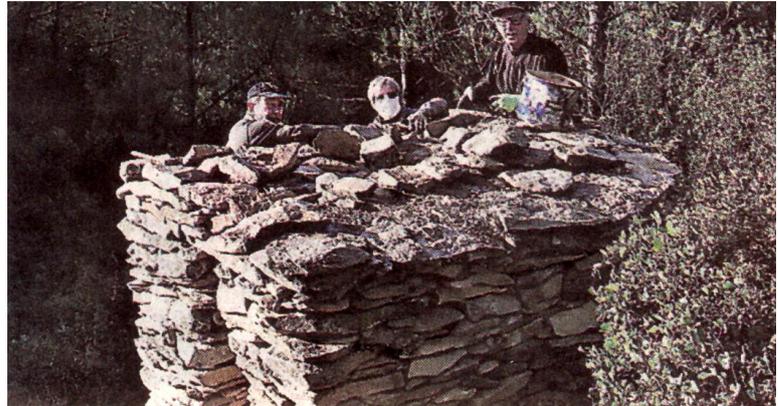
Vie associative

Durant l'année 2020 comme vous vous en doutez, les activités de l'association ont été mises en souffrance. Mais nos valeureux travailleurs de force ont pu continuer (de tempos à autre) leur travail sur les capitelles. Merci à eux.

Nos bâtisseurs à l'œuvre

Aux XVIII^e et XIX^e siècles étaient construits des baraques de vignes appelées *capitelo*, non habitées mais qui permettaient aux ouvriers agricoles de ranger des outils ou de s'abriter des intempéries. Capitelo est un réduit en pierres sèches, voûté et souvent terminé en cône. Aujourd'hui, on les appelle « capitelles » sur l'ensemble du Gard. Près d'une centaine de capitelles sont recensées par l'Apromicav sur le domaine de Calvisson.

Depuis 14 années, l'Apromicav dont le président est Alain Avesque, est mobilisé avec ses bénévoles pour la restauration ou la reconstruction des capitelles sur le sentier de la Liquière et alentour. Huit sont déjà restaurées. Il est important d'après Francis Rocheblave de « défendre ce que nos anciens ont mis en place, cela est aussi une façon de les respecter, car il y avait de la vie sur les collines, des ouvriers pour les vignes et oliviers



ainsi que les bergers qui faisaient paître leurs moutons ». Il déclare également : « À chaque capitelo remise en état nous rénovons aussi les sentiers alentour pour permettre aux randonneurs de découvrir de magnifiques paysages mais aussi les capitelles ». Il ajoute : « Il serait bien que des forces vives nous rejoignent, sachant que restaurer est un grand plaisir ».

(©Le Midi Libre – 4 janvier 2021)

L'APROMICAV est en deuil.

Christian PEALAT nous a quittés en fin d'année 2020.

Depuis de nombreuses années il était membre de notre conseil d'administration et malgré la maladie qui le contraignait à s'isoler des autres, il continuait à participer à la vie de notre association notamment comme membre du comité de rédaction de « La lettre de nos moulins » avec constance et persévérance.

Convivial, ouvert à la discussion, parfois déterminé, il était un homme sur qui l'on pouvait compter.

A sa famille et ses proches nous faisons part de notre amitié.

La situation sanitaire et ses contraintes ont réduit notre activité et nous ont empêchés de

Cosette NOURRIT nous a quittés aussi début janvier.

Adhérente de l'APROMICAV depuis très longtemps, maman de Line LIOURE qui a été notre trésorière depuis de nombreuses années, toujours souriante et conviviale, c'était une adorable personne.

A Line et à toute sa famille nous présentons nos sincères et amicales salutations.

LA TOURE DE COUSTANÇO

La vièyo vilo d'Aïgua-morto,
La vilo dou reï saint Louis
Paulo et maïgro, dariès si porto.
Au bor dé la mar s'expandis.
Uno toure, coumo un viel gardo,
Véyo en déforo di rampar ;
Aouto et soumbro, yun, yun, regardo,
Regardo la piano et la mar ...
L'aoubre sé clino, l'aouro coure,
La poussieiro volo ou carnin ...
Tout es siaou din la viéya toure ;
Maï, pér tem passa, èro pà 'nsin.
Li péscaire qué s'entardavoun,
Din la gneu, souven éntendien,
Tanto, dé fénno qué cantavoun ;
Tantes, dé vois qué jémisssien.
Dé qu'èro aco ? - Dé prisougnieiro.
- Dé qu'avien fa ? - Viaoula la lei,
Plaça Dïou en ligno prémieiro,
La counsienco ou dessus dou reï.
Fiero 'iganaoudo, is assémlado
Dou *Désert*, suvido di sïou,
Lou siaoumo én pocho, èroun anado

LA TOUR DE CONSTANCE (1)

La vieille cité d'Aigues-Mortes,
La cité du Roi Saint Louis,
Pâle à l'étroit, derrière ses portes.
Elle s'étend au bord de la mer.
Une tour comme un vieux gardien,
Veille en dehors des remparts ;
Haute et sombre, au loin elle regarde,
Regarde la plaine et la mer ...
L'arbre s'incline, le temps court,
La poussière vole sur le chemin ...
Tout est calme dans la vieille tour ;
Mais, il n'en fut pas toujours ainsi.
Les pêcheurs qui s'attardaient
Dans la nuit, souvent entendaient,
Tantôt, des femmes qui chantaient ;
Tantôt, des voix qui gémissaient.
Qu'était-ce ? -Des prisonnières
-Qu'avaient-elles fait ? -Violé la loi,
Placé Dieu en première ligne,
La conscience au-dessus du Roi.
Fières huguenotes, aux assemblées
Du *Désert*, suivies de leurs proches,
Le livre en poche, elles étaient allées
A travers champs pour prier Dieu.



HISTOIRE DE L'OLIVIER DE PLATON (1/2)



Il était une fois un olivier... mais pas n'importe lequel, l'olivier de **Platon**.

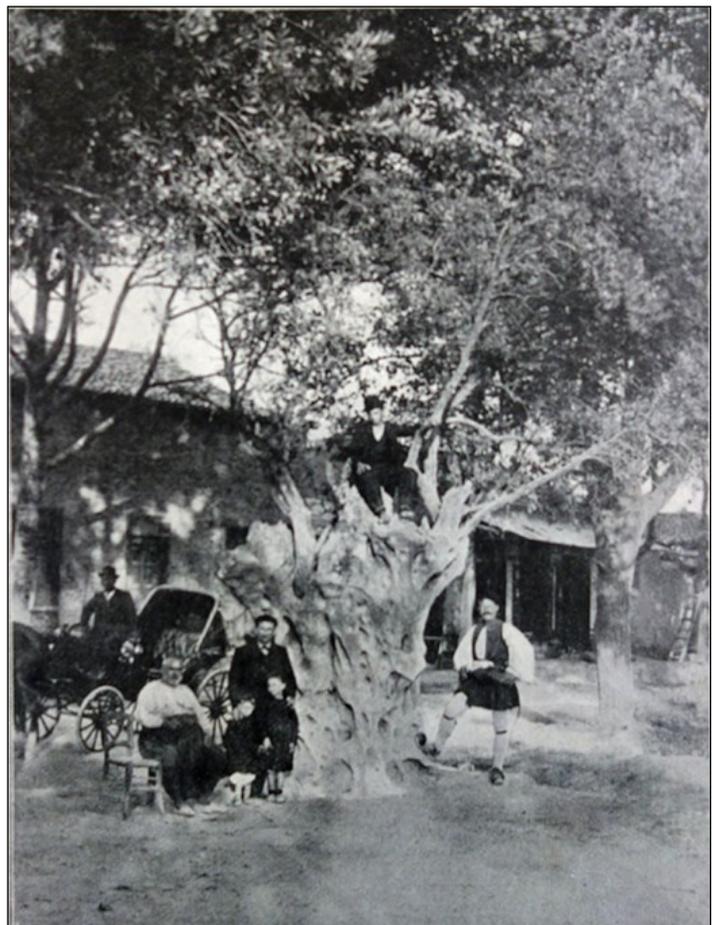
Il était planté sur la Voie Sacrée entre Athènes et Eleusis, en bordure du lieu-dit Académie que le philosophe grec acquit pour y construire son école philosophique. On dit que cet arbre faisait partie des douze oliviers qui marquaient les entrées de la propriété. Platon aimait profiter de son ombrage et y débattre avec ses disciples. Nous sommes aux environs de 387 av. JC.

Atteignant 7,40m de circonférence, il parvint bon an, mal an, à traverser le

temps alors que les ruines de l'Académie de Platon n'étaient déjà plus visibles et les terres plus entretenues.

Au XIX^e, les guerres de l'insurrection contre l'Empire Ottoman l'endommagèrent considérablement. En 1857, la voyageuse **Adelaid de Susan hall** décrit : « Toute l'écorce est partie et seulement quelques branches battues par le temps montrent des signes de vie. »

M. Vancacas, à droite, posant fièrement près de l'olivier de Platon @Caclamanos (Revue l'Illustration du 1er janvier 1910)



UNE RÉCOLTE PARTICULIÈRE

En 1908, il fit parler de lui dans la presse française et étrangère de façon inattendue. Il se trouvait désormais sur la propriété d'un dénommé **Vancacas**. Ce dernier s'appuyant sur les témoignages de spécialistes qui attestèrent et confirmèrent à la fois le grand âge de l'arbre et l'existence de la « légende » de l'olivier de Platon, ne douta plus d'être en présence d'un arbre contemporain du penseur. Afin d'honorer une récolte particulièrement abondante cette année-là, **M. Vancacas** ne trouva rien de plus magnifique que de partager ses olives platoniciennes entre les grands chefs d'État. Le roi de Grèce, **Georges 1^{er}** en fut très touché, de même que **Roosevelt**. Notre président, **M. Fallières** reçut aussi son présent. La presse française relayait néanmoins que les olives du philosophe n'arrivèrent pas jus-

qu'au roi **Édouard VIII** ni jusqu'à l'empereur **Guillaume**. Le vieil olivier tira un peu de gloire internationale. Il n'était plus seulement le sujet d'une transmission orale locale mais devenait aussi un symbole fort.

Ce n'est qu'en 1931, lorsque les ruines de l'Académie de Platon furent retrouvées à proximité que l'on officialisa le nom d'« olivier de Platon ». Il devint alors une halte obligée. On s'y photographiait comme devant tout autre monument patrimonial comme le montre cette photo d'un groupe de femmes mondaines.

(Source ©Vogue 1933)



L'ACCIDENT TRAGIQUE

Le 7 octobre 1976, un bus percuta et fractura le tronc dont une partie, totalement détachée, fut transférée à l'Université agricole d'Athènes où elle est exposée depuis.

Après un an et un minutieux traitement, l'arbre que l'on pensait mort commença à montrer les premiers signes de retour à la vie. Mais il faudra des années avant que l'olivier retrouve sa forme d'antan. En attendant, une barrière métallique avait été posée autour de l'arbre afin



d'éviter un nouveau drame.

(Source ©Harald-Tribune du 9/10/1977)

Le bus ayant heurté l'olivier en 1976 ; Le tronc mort exposé à l'Université agricole d'Athènes (poids : +600kg ; taille : 1,70m)

©2020 Herveline Vinchon Ne pas reproduire sans autorisation

Retrouvez l'intégralité de l'article sur <https://www.chroniqueterriennes.com>

Vos commentaires sont les bienvenus

SUITE ET FIN DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Entrons dans le royaume des songes et des légendes

La légende de Balthazar

Maître Balthazar, propriétaire des trois moulins " passait pour l'homme le plus riche de la contrée, après le marquis d'Aubais " . . . ". A l'époque, au plateau la vigne et l'olivier, mais à la plaine, les épis" et "l'on venait porter à moudre de dix lieues à la ronde, et même parfois de Sylve réal et des Mas paludiers".

Balthazar et ses trois fils savaient moudre et leurs trois meules étaient d'un grain si parfait qu'elles vous donnaient une farine fine et légère comme un pollen de fleurs. Quand Balthazar, deux fois veuf, mourut subitement d'avoir bu, au creux de, été, un verre d'eau glacée, maître Panisseau, notaire à Sommières, ouvrit le testament. Il ne contenait que quatre lignes : "A chacun de mes fils, je lègue un moulin. Un trésor est caché dans l'un des trois. Mais comme aucune fortune ne vaut le travail, ce n'est que dans trente ans que l'on ouvrira l'enveloppe ci-jointe. On y trouvera l'endroit de la cachette et mes fils se partageront ce qu'il y a dans le coffre".

L'aîné des fils était Elzéar, né d'un premier lit d'une mère venue de la Cévenne, rude comme elle et dur au travail. Blaise et Vincent, deux jumeaux nés d'un second lit, rêvassaient le premier en pensant à courtiser les filles d'Aimargues ou aux courses de taureaux de Vauvert à Mauguio, le second en regardant la grosse lune monter le soir sur la colline. Aucun n'était marié et chacun s'installa dans son moulin.

Elzéar, cupide et obsédé, creusa tout le sous-sol et ne trouvant rien, il fit si bien qu'il décida son frère Blaise à quitter le pays en lui offrant trois cents écus qui lui valurent le second moulin où il ne trouva rien non plus. Vincent, le poète, se trouvait bien, travaillant peu et dormant bien, décidé à rester au pays. Or un matin, on le trouva mort, criblé de plombs. "On pensa à Elzéar mais c'était au moment des troubles religieux et chacun mit cet assassinat sur le compte du parti adverse.

Elzéar hérita du moulin, creusa et recreusa et un soir, alors qu'un fantastique orage menaçait, sa pioche heurta une lourde pierre qui céda enfin pour découvrir une excavation où se trouvait un coffret en bois d'olivier. Forçant le couvercle, ses doigts s'enfoncèrent dans quelque chose de frais et de velouté. Un horrible juron lui échappa car il venait de se rendre compte que la fortune paternelle n'était autre chose que de la farine 'la plus belle, la plus légère, la plus éclatante, il est vrai, qu'il ait jamais vue". Au même moment, l'épouvantable orage éclata et tout à coup un éblouissant zigzag s'abattit écornant le sommet du moulin, roussissant les toiles. "Le lendemain quand le fermier de Mr de Codognan arriva sur sa mule, en ce matin lavé, il vit les garçons meuniers auprès du cadavre de leur Maître dont la tête avait été fracassée par une pierre détachée par la foudre du faite du moulin". Or bien plus tard on découvrit, enfoui dans la broussaille, un vieux

fusil piston qui portait gravé sur la crosse le nom d'Elzéar. On a alors "prétendu qu'Elzéar avait tué Vincent d'une décharge de guet-apens tandis que le poète rêvait aux étoiles et que le ciel lavait ainsi puni".

En réalité, les moulins à vent tournèrent jusque vers la moitié de ce 19^e siècle, s'éteignant probablement, comme beaucoup avec le décès du meunier dont les descendants ne voulaient plus reprendre un métier à l'horizon bouché.

Le moulin de La Calmette restauré.

Ayant appris par Midi Libre que le village de La Calmette restaurait un moulin à vent, nous avons pris contact avec la mairie et ce 12 mars 2021, Françoise Ladu-Malavieille, Francis Rocheblave et Alain Avesque nous avons été chaleureusement reçus en mairie par le maire Jacques Bollègue et par deux conseillers municipaux : Sébastien Guironnet et Gérard Blain qui est en outre président de l'association « Cambo roujo » créée en appui du projet. Cette dernière comprend une cinquantaine d'adhérents parmi lesquels le boulanger, un agriculteur qui met en culture les différentes semences bio lesquelles ont permis une première récolte qui n'attend que le tournoiement effectif des ailes

Leur projet se veut fédérateur, éducatif, festif et culturel. L'association a acquis un drone qui a filmé l'évolution des travaux de restauration. Les enfants de l'école pourront ainsi les visionner. Le moulin suscite déjà un vif intérêt des villageois mais également des habitants des communes voisines. Il est prévu d'y organiser des manifestations, des visites, des journées conviviales et de relier le site au chemin de Régordane afin de favoriser la visite de randonneurs.

Ils nous ont exposé en détail leur projet, les étapes de la réalisation, les financements obtenus... avec une réelle volonté de transmettre utilement.

Puis accompagnés par ces mêmes élus, le maire nous a conduit jusqu'au moulin restauré, sur une éminence à l'est du village, au-dessus de la route de Dions. Nous y étions attendus par Christophe Ventura ancien élu communal, l'une des chevilles ouvrières du projet qui nous a présenté le fonctionnement.

Racheté par la commune à une ancienne famille locale, il trône au centre d'un terrain communal d'un hectare environ.

La réalisation est superbe autant extérieurement qu'intérieurement, la charpente et les engrenages en bois de chêne nous ont beaucoup impressionné.

Il peut fonctionner même sans vent grâce à un moteur électrique et à un découplage de la rotation des ailes.

Solution : Matou-Matheu N° 52 (Transports en commun)

Sur une semaine, 6 jours étaient utilisés pour se déplacer, et 1 journée était consacrée au repos. A raison de 50 km chaque jour, on pouvait donc parcourir 300 km chaque semaine. $6 \times 50 = 300$
Au bout de 2 semaines, soit 600 km parcourus, il restait encore 140 km jusqu'à Paris, Cela prenait 3 jours supplémentaires: 50 km le premier jour, 50 km le second et 40 km le dernier jour. $50 + 50 + 40 = 140$

Nouvelle énigme



Cette figure représente 16 pièces de monnaie françaises. Elles sont disposées sur quatre lignes de quatre pièces. Les monnaies sont placées en alternance recto-verso avec décalage d'une pièce sur chaque ligne. Le jeu est d'obtenir des lignes verticales ne comportant que des verso puis que des recto. Pour cela vous ne devez déplacer que

Amusons nous

En ville, un policier arrête une femme au volant de sa voiture :

- Madame, vous avez dépassé les 50 !
- J'avais bien dit à mon coiffeur que cette couleur me vieillissait un peu...

Un gamin est en train de lire un livre tout en haut d'un arbre.

- Mais qu'est-ce que tu fais là, lui demande sa mère ?
- Je me prépare aux études supérieures

Madame rentre de chez son esthéticienne.
Chérie, quel âge me donnes-tu maintenant ?
Si je regarde ta peau, je te donne 20 ans. Si je regarde tes lèvres, 18ans. Et pour le maquillage des yeux, 25 ans.

Oh merci !
Oh là ! Ne t'emballe pas, je n'ai pas encore fais



Nos actions et manifestations vous intéressent, rejoignez notre association en retournant ce coupon à :
APROMICAV 19 rue de Lattre de Tassigny 30420 Calvisson

NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Tél :Port :Mel :@.....

Adhésion annuelle : 16,00€

(coupon à découper ou à recopier)